

Car, comme l'a dit saint Basile, « qui niera que les dons faits à l'homme par Dieu et par Notre Sauveur Jésus-Christ selon la bonté de Dieu, produisent leurs fruits par la grâce de l'Esprit ? » (5)

Avant de traiter Notre sujet, il Nous plaît et il sera utile de dire quelques mots de la très sainte Trinité. Ce mystère, en effet, est appelé par les docteurs sacrés la « substance du nouveau testament, » c'est-à-dire le plus grand de tous les mystères, la source et le fondement de tous les autres. C'est pour le connaître et le contempler que les anges ont été créés dans le ciel et les hommes sur la terre. Ce mystère était voilé dans l'ancien testament et c'est pour le manifester plus clairement que Dieu lui-même est descendu vers les hommes. « Personne n'a jamais vu Dieu : Le Fils unique de Dieu, qui est dans le sein du Père, l'a révélé lui-même (6). » Quiconque donc parle ou écrit de la Trinité doit avoir devant les yeux le conseil prudent du docteur Angélique : « Lorsque nous parlons de la Trinité, il faut être prudent et sage, parce que, comme le dit saint Augustin, il n'y a pas de matière où une erreur soit plus dangereuse, il n'y en a pas où les investigations soient plus laborieuses ni où les vérités trouvées soient plus fructueuses. (7) » Le danger est que, dans la foi ou dans le culte, on ne confonde entre elles les Personnes divines et qu'on n'introduise la variété dans leur unique nature ; car, « la foi catholique est celle-ci : que nous vénérons un seul Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'unité. » C'est pourquoi Innocent XII, Notre Prédécesseur, refusa d'autoriser certaines cérémonies qu'on demandait la permission d'instituer en l'honneur spécial du Père. Si l'on célèbre

(5) *De Spiritu Sancto*, c. XVI, no 39. (6) Joan. I, 18. (7) *Summ. th.* la q. XXXI, a. 2.—*De Trin.*, l. I, c. 3.